

Sympathiques soirées Salsa à la Peña Festayre

Samedi 20 octobre 2012



La *Peña Feystaire* est un restaurant basque situé dans une galerie marchande reliant l'avenue Corentin Cariou et le musée des Sciences de la Villette. Au rez-de-chaussée, se trouve le restaurant proprement dit ; au sous-sol, une grande salle où sont organisés toutes sortes d'événements : concerts, fêtes et bals.

Tous les jeudis, on peut y danser la salsa, souvent sur la musique d'un orchestre « live ».

Pour les nouveaux venus, l'endroit est un peu difficile à trouver. Avec ma femme Mireille, nous avons bien erré pendant 30 minutes entre les grands immeubles de l'avenue Corentin Cariou et les allées du parc de la Villette avant de toucher au but. Sans compter une entrée principale fermée et un escalier bien caché conduisant à l'entrée en sous-sol. Alors, voici d'emblée quelques conseils pour les néophytes : prenez directement la grande galerie conduisant à la cité des Sciences qui s'ouvre face au métro, à gauche de la barre des grands immeubles, sans chercher à longer ceux-ci. Lorsque vous vous trouvez devant la porte principale de la *Peña Festayre*, l'escalier qui conduit au sous-sol est dans votre dos, à moitié caché par une palissade.



Nous sommes donc rentrés par le sous-sol, c'est-à-dire dans la salle où se déroule la soirée de salsa. Il y avait déjà pas mal de danseurs sur la piste.

Mais, pour diner, il nous fallut d'abord monter vers le restaurant, situé au rez-de-chaussée.

Si la première prise de contact y fut un peu abrupte, l'adresse nous a parut finalement plutôt bonne.

Certes, il y avait beaucoup de monde et beaucoup de bruit, avec un petit côté « cantine ». Certes, la table d'hôtes à laquelle nous avons choisi de nous asseoir était massive, pas très confortable, et il fallait élever la voix pour se faire entendre de son voisin. Certes, la carte était au premier abord un peu compliquée à comprendre, n'indiquait pas les prix, et proposait des plats différents de ceux affichés sur une grande ardoise collée au mur. Certes, le garçon a mis pas mal de temps à s'apercevoir de notre présence.





Mais il y a aussi, et surtout, le bon côté des choses : un cadre plutôt agréable, avec une jolie décoration en bois de couleurs vives, à dominante rouge et jaune, évoquant une *sidreria* espagnole avec ses jambons pendant au plafond et ses affiches de corridas. Un personnel finalement très aimable, rapide (une fois le premier contact établi) et attentionné. Et surtout des plats (aux ingrédients provenant, paraît-il, d'un système de commerce équitable avec de petits producteurs basques) à la fois simples, copieux et goûteux :

des plateaux de cochonnailles, des saucisses accompagnées de pommes de terre gratinées, des salades de calamars. Et tout cela pour un prix relativement raisonnable (comptez 20 à 25 euros pour un repas complet, agréable et roboratif).

Nous sommes ensuite descendus par un large escalier tournant vers la salle de danse : un grand espace d'environ 400 mètres carrés.

L'on y respire assez bien : la hauteur du plafond compense l'absence de fenêtres et une large porte à doubles battants ouvre au fond sur une sorte de petite courtoise intérieure en béton. De larges piliers coupent les perspectives et créent des recoins propices à l'intimité.



Il y avait bien déjà là, 200 à 300 personnes, moitié écoutant debout, moitié dansant sur la musique du groupe d'origine colombienne *Jim Lopez y La Nueva Edicion*. Il s'agit d'une formation assez renommée de 12 musiciens qui a obtenu cet été le « Trophée de la Conga 2012 » au festival *Tempo Latino* de Vic-Fezensac. Avec ma femme Mireille, nous nous sommes tout de suite précipités, après avoir déposé nos affaires sur une table à l'écart, pour danser juste devant l'orchestre. A ma grande surprise, nous y avons trouvé

largement assez de place pour nous mouvoir sans contraintes.

Ah !! Le plaisir de danser de danser sur un orchestre vivant, énergique, puissant comme celui-là !!! est possible que j'aie déjà éprouvé, sur un plan strictement musical, une émotion plus vive à un concert de salsa. Par contre, l'orchestre de Jim Lopez savait magnifiquement animer la piste de danse et communiquer avec un public qui ne demandait que cela. Et après la fin du concert proprement dit, nous eûmes même droit à un petit « after » improvisé - atmosphère de peña oblige - de congas et de percussions.





Question confort, c'est un peu sommaire : la piste est faite d'une sorte de béton peint, la décoration est presque inexistante, on voit au plafond les tuyaux d'alimentation et les câbles électriques, il n'y a pratiquement pas de chaises ou de tables où s'asseoir, le service de vestiaire est assez minimal.

Par contre le bar est très agréable, avec son long comptoir.

Mais l'essentiel c'est qu'à la *Peña Fiestayre*, on peut vraiment danser très agréablement. La programmation de DJ El Ciclon était excellente. Les contacts et les invitations m'ont semblé aisés, facilités par une atmosphère bonne enfant de décontraction et de partage sans prévention. Le niveau de danse est bon. Il y a suffisamment de place pour danser à l'aise ou pour aller discuter un peu à l'écart si on souhaite échanger quelques mots avec des amis. Il y a suffisamment de lumière pour distinguer les visages et les sourires, suffisamment de pénombre pour pratiquer une danse plus intime.



On peut danser partout : devant la scène si l'on a envie d'être au plus près de la source musicale, au milieu de la piste si l'on préfère se perdre dans la foule, au fond de la salle si l'on veut avoir de la place, derrière un pilier si l'on souhaite un tête-à-tête plus intime avec son ou sa partenaire.

Si l'on a soif, on peut profiter des consommations très bon marché du bar. Et si l'on est las de la salle fermée, il est aisé de sortir pour prendre un peu l'air devant l'entrée.

C'est là que j'ai rencontré l'organisateur de la soirée, Patrick Max Lafontant, qui accessoirement est également un excellent danseur. Il m'a expliqué le principe de fonctionnement du lieu : une soirée salsa par semaine, le jeudi, avec une ou deux fois par mois la venue d'un orchestre.

Enfin un organisateur prêt à prendre régulièrement le risque de la musique « live », offrant un espace d'expression aux formations moyennes ou grandes !! Danseurs, soutenez-le, il le mérite, dans un contexte de raréfaction des scènes de musique latino vivante à Paris





La prochaine soirée avec orchestre aura lieu le jeudi 25 octobre avec le groupe *Bailongo*. J'essaierai certainement d'y aller, car une fois bien maîtrisé un mode d'emploi un peu délicat pour un néophyte (localisation, carte du restaurant, vestiaires, etc.), on peut vraiment passer une soirée de salsa agréable et sympathique à la *Peña Festayre*.

Pour un lieu à vocation lucrative, c'est sans doute ce qu'on peut faire de mieux à Paris en termes d'esprit de partage autour de la

culture Latino... Bien plus intéressant en tout cas que le *Barrio Latino* ou la *Pachanga* !

En sortant, méfiez-vous un peu, j'avais déjà observé qu'il rôde le soir dans les allées un peu désertes de la Villette une faune pas très engageante.

Certains loulous ont vraiment l'air un peu allumés, voire agressifs. Sortez donc à plusieurs, surtout les filles.

Mais allez-y, vous ne le regretterez pas... si vous trouvez l'entrée...



Fabrice Hatem



Peña Festayre

Parvis de la cité des sciences

32 av Corentin Cariou 75019 Paris

Métro Porte de la Villette

Salsa Tous les jeudis à partir de 21 heures

<https://www.facebook.com/photo.php?v=390611891009947>

<http://www.pena-festayre.abcsalles.com/>